



Représentations du 16 octobre au 20 décembre 2020
 Les jeudis, vendredis, samedis à 21h et dimanches à 17h
 Relâche les 6, 13, 20, 21, 22, 26 et 27 novembre, et les 17 et 18 décembre.

Manufacture des Abbesses
 7, rue Véron Paris 18^{ème} / M° Abbesses ou Blanche
 Tarif plein : 26€. Tarifs réduits : 20€, 16€, 12€.
 Réservations au 01 42 33 42 03 ou www.manufacturedesabbesses.com

Représentations supplémentaires :
 6/11 Espace Concorde, Arpajon
 13/11 Théâtre & Cinéma Fontenay-le-Fleury
 21/11 Théâtre de la Ville de Berne
 27/11 L'Octogone, Théâtre de Pully (Suisse)
 21/1/21 Théâtre d'Uccle, Bruxelles

Contact presse : Sophie Vonlanthen / 06 64 95 78 26 / sophie@manufacturedesabbesses.com



Résumé :

Les Témoins est un journal dont l'intégrité et le professionnalisme ne font pas débat. Mais le jour où un candidat d'extrême droite gagne la présidentielle, les journalistes de la rédaction sentent vite le vent tourner : ils deviennent l'ennemi à abattre.

Les Témoins doivent alors se battre pour préserver leur éthique et leur détermination sans sombrer dans une guerre de tranchées contre le nouveau pouvoir.

Catherine, la rédactrice en chef adjointe, tente de conserver l'unité de ses troupes, au bord de l'implosion, alors que la rédaction accumule les enquêtes explosives. Cyril découvre le projet d'action terroriste d'un groupuscule écologique. Hassan suspecte qu'un pays ami ait exécuté un agent français (mais sa source est faible et il craint de relancer les graves tensions entre les deux pays). Rebecca met à jour une gigantesque histoire d'espionnage industriel perpétré par un proche du nouveau président. Romain, lui, découvre un embryon de résistance armée qui envisage déjà un Coup d'Etat.

Note d'intention :

En 2010, j'ai écrit et mise en scène **Chute d'une Nation**, ou comment une poignée d'hommes et de femmes politiques échouaient à faire barrage au fascisme. La dernière image voyait l'accession au pouvoir du candidat d'extrême droite, Thomas Mérendien.

Les Témoins débute quelques heures plus tard, dans la salle de rédaction chauffée à blanc de l'un des principaux titres du pays. **Les Témoins** reprend les événements historiques de **Chute d'une Nation** et les développe, mais reste un spectacle complètement indépendant, avec des personnages et un angle différents (il n'est donc pas nécessaire d'avoir vu **Chute d'une Nation** pour comprendre les **Les Témoins**.)

J'ai effectué un intense travail de recherche, notamment en étant invité à plusieurs reprises dans les locaux de *Libération* et en pouvant discuter longuement avec les journalistes de leur travail et de ses évolutions.

L'écriture et la mise en scène sont pour moi intimement liés, je n'ai jamais envisagé l'un sans l'autre et tout est donc pensé dès le départ d'un bloc, d'un geste.

Pour les **Témoins**, j'ai écrit en pensant à deux éléments fondamentaux de scénographie. Le premier est l'écran de la salle de rédaction qui affichera en continu les pages du journal (home page, archives et mode utilisateur). L'écran est la matrice essentielle, le pouls de la rédaction.

Le second élément de scénographie sera la salle de conférence de rédaction, réelle base opérationnelle du journal. C'est aussi le principal champ de bataille, là où les journalistes s'affrontent sur leur vision de leur métier et de leur titre. Cette salle symbolise l'unité du journal, sa quasi perfection, mais sera mise à rude épreuve tout comme les idéaux que **Les Témoins** essayaient de porter.

Yann Reuzeau

Yann Reuzeau (auteur/metteur en scène)

2017 (Création à la Manufacture des Abbesses)

Criminel

Théâtre // Texte et mise en scène

Que Boris tue son père, c'était presque inéluctable.

Observateur percutant de notre époque, Reuzeau confirme l'étendue de son talent avec ce projet d'une admirable actualité, agencé avec un art consommé du suspense. C'est d'abord le texte qui nous happe, ces histoires crues de saturation des émotions, d'appel au secours à la chaleur humaine, ces blessures indélébiles quinze ans après les faits. Dopée par une scénographie ingénieuse, la mise en scène nous tenaille dans un ring sobre et mouvant. Du théâtre vibrant et secouant. **A nous Paris** Une réflexion pertinente sur la légitime défense, le pardon, la justice, la vengeance... Interprétée avec talent et écrite avec finesse, cette œuvre puissante résonne dans la tête du spectateur après la représentation. **Versión Femina** Remarquable. Un auteur, un vrai, un intelligent qui a des choses à dire et qui sait les dire avec le théâtre, un homme de scène qui a compris ce qu'est le non-dit, qui a tout saisi du mystère de l'écriture dramatique, qui prend son achèvement dans le corps du comédien. Tout ceci est, vraiment, passionnant. Magnifique de tension scénique, d'intelligence psychologique, et d'humanité. **Figaroscope** Un dialoguiste vif et percutant, dont le théâtre emprunte aux séries télé leur rythme et leur sens du suspense. **Télérama** Le raffinement de cette prose pourtant rugueuse est tout à fait musical. L'auteur a su diriger quatre acteurs au jeu intérieurisé qui renforce la fascination pour un spectacle brûlant. **G. Costaz – Webtheatre**

Mais que Camille, sa sœur adorée, frôle la mort cette même nuit, cela restera difficilement compréhensible.

2015 (Reprise au Théâtre du Soleil)

2011 – 2013 (Création à la Manufacture des Abbesses)

Chute d'une Nation

Théâtre // Texte et mise en scène

Série théâtrale racontant l'épopée du député Vampel au cours d'une campagne présidentielle d'une rare violence. Ou comment l'extrême droite prend le pouvoir, aujourd'hui, en France.

Addictif, audacieux et étonnant. Une créature hybride et excitante. **Libération** Un spectacle étonnant qui fait pas mal de bruit grâce au bouche à oreille. Le don assez sidérant de Reuzeau pour les dialogues fait mouche **Le Monde** Un feuilleton haletant. Une intelligence aigüe dénué de manichéisme **Le Figaro** Saisissant de vérité **Le Parisien** Une pièce qui laisse tout le monde pantois, totalement fascinante. **France culture** Un texte impressionnant. Précipitez-vous ! **France Inter – Laure Adler** Terrifiant, très bien joué, très amusant, un très très bon spectacle. Formidable ! **France Inter (Le Masque et la Plume)** Une idée géniale **Radio Nova** Audacieux, surprenant, inédit, un casting remarquable **Le Mouv'** Enfin du nouveau. Reuzeau sonde les cœurs et les reins de ceux qui se jettent dans la mêlée. **Le Nouvel Observateur** Enfin une vraie pièce politique subtile et intelligente ! **Figaroscope** Plus vrai que vrai. Un impitoyable constat sur le piteux état de notre démocratie. L'empreinte des bonnes séries américaines **Télérama** Le tableau sans échappatoire est saisissant d'âpreté et de justesse **A nous paris** L'auteur réussit à ne tomber ni dans la démagogie ni dans la complaisance **Le figaro magazine** Une œuvre complexe, ouverte, kafkaïenne. Les questions laissées en suspens résonnent comme un appel à la vigilance **Le Monde des religions** Reuzeau confirme qu'il est un auteur sur lequel l'avenir peut compter. **Le Pariscope**

2015 (Création, 10 dates exceptionnelles au Théâtre du Soleil)

De l'Ambition

Texte // mise en scène

Derniers jours d'une adolescence. Derniers jours d'une amitié. Bientôt tout sera fini. Et tout commencera

Créé dans le cadre de « Prise d'auteur », résidence d'écriture dans les classes d'art dramatique des conservatoires Parisiens.

2014 (Création à la Manufacture des Abbesses)

Mécanique Instable

Théâtre // Texte et mise en scène

Le patron part. Les employés rachètent "leur" entreprise. 20 ans de joie, de peur, d'espoir et d'épuisement commencent.

Enjeux hallucinants, dialogues savoureux, acteurs magnifiques et investis. **TF1 – Au Field de la Nuit** Reuzeau laisse

ouvert le champ des interprétations et mêle avec habileté enjeux économiques et relations humaines. Il a le chic pour transformer une discussion à priori aride (faut-il moderniser l'atelier?) en débat politico existentiel. **Libération** Une sacrée plume. Tellement bien croqué et joué qu'on n'en perd pas une miette. **Elle** Passionnant. Reuzeau conjugue le don de narrer à celui de mettre en scène. Les comédiens sont d'une justesse formidable. On est captivé, touché, on applaudit à tout rompre. **L'Obs** Un auteur qui m'intéresse, un des rares qui s'intéresse à ces sujets, la politique, l'exclusion, le travail. Un défricheur qui a inventé sa place. C'est totalement fascinant de voir un groupe essaye de se constituer, de résister à ce que la vie va leur objecter. Une réussite. **France Culture** Remarquable ! **France Inter - Le Masque et la plume** Maîtrise acérée de la narration, précision du tempo : une comédie dramatique décapée à la lucidité. Ce sont des questions infiniment contemporaines qui hantent le spectacle jusqu'à son terme. Et nous laissent sonnés par ce sidérant effet de réel. **A nous Paris** Reuzeau aime traiter les rapports de force, entrer dans les conflits, dans les cœurs, parler de ce qui intéresse la société moderne. C'est, comme d'habitude, bien fait, subtil, intelligent. **Figaro Magazine**

2010 (Création à la Manufacture des Abbesses)

Puissants & Miséreux

Théâtre // Texte et mise en scène

Diptyque sur le pouvoir et l'argent. Une heure en compagnie des SDFs les plus démunis, une heure avec les grands patrons d'une grande entreprise. Les deux extrêmes de notre société réunis en une pièce.

Les exclus de tous bords, des perdus, des perdants qu'on entend ici justement et superbement. Une étonnante violence vocale. Ils sont d'une singulière présence, les quatre bougres frigorifiés que seul l'alcool parvient à réchauffer. Et les quatre de réinventer, entre eux, la tragédie. Reuzeau ne juge pas, il montre. Avec un justesse brutale. La même qu'il affecte pour la deuxième partie de son diptyque... **Télérama** Loin de tout manichéisme, ce qui est montré là ce sont les pulsions de vie et de mort, la lutte pour exister, qu'elle s'exprime sur un chemin de roses ou d'épines. Intelligent et audacieux. **L'express** Il est des spectacles qui vous imprègnent à la manière de ces brumes d'automne pénétrantes. Écrit en feu et glace par Yann Reuzeau, ce diptyque parle une langue âpre, torturée, bilieuse. (...) La beauté de la pièce tient dans la justesses intuitive avec laquelle l'auteur se branche sur l'époque, dans sa capacité à rendre incandescentes toutes les vies dans leur complexité infinie et leur grâce blessée **A nous Paris** Comme d'habitude, Reuzeau interroge la société sans concession. Mais - et c'est sa patte - sans perdre de vue l'essentiel : l'humain reste au cœur de son projet. **Le figaroscope**

2008 (Création à la Manufacture des Abbesses)

Monsieur Le Président

Théâtre // Texte et mise en scène

Comédie sur le pouvoir. Ou comment un Président, paralysé par l'enjeu, va tout tenter pour se dé-préidentialiser. Si accéder au pouvoir n'avait pas été simple, le quitter va s'avérer plus compliqué.

A se tordre de rire. Une comédie grinçante où la politique côtoie de près l'absurde **20 minutes** Une grande idée. Reuzeau a fort judicieusement construit sa comédie comme un jeu de cubes où tout s'emboîte. Les acteurs forment un bel ensemble, un ton souvent caustique, une réflexion non dénué de sens sur le pouvoir **Le Pariscope**

2006 (Création à la Manufacture des Abbesses)

Les Débutantes

Théâtre // Texte et mise en scène

Drame sur une la prostitution étudiante sur internet. Le jour où Marion découvre la facilité avec laquelle elle peut financer ses études et s'affranchir des clichés accompagnant la prostitution, sa vie change...

Une œuvre dense à l'interprétation impeccable. **Pariscopes** Yann Reuzeau est bourré de talent. Il sait créer une empathie. **Le Figaro Magazine** Yann Reuzeau s'attelle à ce sujet complexe avec le souci de l'éclairer sous un angle nouveau, dédaignant la fable moralisatrice et dramatique Un univers savamment élaboré entre frivolité et gravité, humour et drame (...) A rebours des stéréotypes misérabilistes, Reuzeau s'attache à recentrer les enjeux sur ces choix, à scruter ce qui s'y joue et à poser un regard différent sur les clients des prostituées. Le récit s'impose par son réalisme et sa nécessité. **A nous Paris**

2001 (Création à la Manufacture des Abbesses)

Drame sur la foi et la sexualité. Une communauté repliée sur elle-même à la recherche de l'élévation l'âme, qu'elle oppose à la domination du corps.

La Secte

Théâtre // Texte et mise en scène

Une tragédie sobre d'une grande force qui montre sans moraliser que les sectes sont presque des sociétés comme les autres. Une pièce qui fait froid dans le dos. Yann Reuzeau a su créer des personnages sans sombrer dans la caricature **France Soir**

Publications chez ACTES SUD-PAPIERS :

Criminel (2017), De l'Ambition (2015), Chute d'une Nation (2015), La Secte / Les Débutantes (2013)

Publication aux Editions Antisthène :

Les Témoins (à paraître en novembre 2020)

PRIX :

Mécanique Instable Bourse écriture SACD-Beaumarchais et Bourse écriture CNL (2013)

Prix Charles Oulmont 2014 / Nommé au Prix Beaumarchais- Le Figaro. Meilleur auteur 2014

Chute d'une Nation Prix Beaumarchais- Le Figaro. Meilleur auteur 2012 (Prix du public et du jury)

Les acteurs :

Frédéric Andrau

Il a joué Linda Mc Lean mis en scène par Blandine Pelissier, Yann Reuzeau, par lui même, Lydie Salvayre par Jeanne Mathis; Michael Cohen par Tristan Petit Girard; Mohamed Kacimi par Isabelle Starkier, Stephen Zweig par Christophe Lidon; Diderot par Nicolas Vaude; Camus, et Diastème par lui même... Il a été nominé aux Molières 2003. Au cinéma et à la télévision il a travaillé avec Julien Zidi, Alain Berliner, Edwin Bailly, Diastème, Olivier Guignard, Marion Vernoux, Kristina Buozite, Mona Achache, Abhigyan et Abhiyan, Anthony Byrne, Park Kwang-Su, Karim Dridi, Sandrine Rey, Marcel Gisler, Bruno Gantillon, Didier Le Pêcheur...



Marjorie Ciccone

Marjorie Ciccone a commencé le théâtre auprès de Muriel Vernet du Conservatoire de Grenoble. À Paris, elle débute sur les planches au théâtre de l'Opprimé dans *Lella*, sous la direction de Michel Pruner.

Elle poursuit sa formation aux Ateliers du Sudden, et joue dans *Lysistrata* et *Le Songe d'une Nuit d'Été* sous la direction de Raymond Acquaviva. Puis dans de nombreuses pièces classiques et contemporaines, notamment dans *Ashes to Ashes* de Pinter m.e.s P. Grenier, *La Dispute* de Marivaux m.e.s. par Beata Nilska, *Hard Copy* m.e.s par Nicolas Gaudart, *Comédiens* m.e.s par Renaud Fulconis... Actuellement on peut la voir dans *À Fond*, une pièce écrite et mise en scène par Lucas Henaff, primée au Festival Traits d'Union.



Catherine Griffoni

C'est auprès de Jean- Laurent Cochet qu'elle se forme en intégrant sa Compagnie au Théâtre Hébertot où elle interprète les plus grands rôles du répertoire. Suivront de nombreuses collaborations avec lui comme *La Parisienne* d'H.Becque, *Les Fausses Confidences* de Marivaux, *La Reine Morte* de Montherlant, *Corot* de J.Mougenot, *Aux Deux Colombes* de Sacha Guitry à la Pépinière Théâtre ou encore *Eurydice* d'Anouilh au Théâtre 14. Elle a également été dirigée entre autres par Alain Sachs dans *Madame Sans Gêne* ou par Michèle André dans *Le Misanthrope* à la Cigale... Au cinéma et à la télévision elle a travaillé avec Claude Pinoteau, Jean-Claude Brisseau, Georges Folgoas, Josée Dayan, Marion Sarraut, Claude Guillemot, Philippe Galardi, Alexandre Castagnetti...



Morgan Perez

Dès le début de sa formation, au cours Florent, il commence à travailler. Il tourne dans différents téléfilms et joue au théâtre. A sa sortie de l'école il intègre un collectif : « Les quiches » formé d'acteurs, auteurs, metteurs en scène. Ensemble ils feront deux séries télé et un long métrage (*Foon*). Morgan enchaîne ensuite plusieurs projets au théâtre, récemment, on a pu le voir dans *Le Dernier Testament* de Mélanie Laurent (Théâtre National de Chaillot) et *Criminel* de Yann Reuzeau. Il a mis en scène *Maligne* qu'il a co-écrit avec Noémie Caillault à la Pépinière ainsi que *Le Misanthrope* au théâtre le 13ème Art en mars 2018.



Tewfik Snoussi.

Il débute en 1998 à l'Ecole National de Musique, Danse et Art Dramatique de Bourg-la-Reine, dans la classe de Cécile Grandin. Depuis, il se constitue un bagage artistique pluridisciplinaire qui lui permet d'intégrer des projets éclectiques, à la scène comme à l'écran. Au théâtre il joue Di Filippo, Ghelderode, Musset, Shakespeare, La Fontaine, Courteline, Queneau, Botho Strauss, Karine Serres. A l'opéra, il collabore avec Emma Dante, Lilo Baur, Robert Carsen. A l'écran, il est dirigé par Kim Masee, Tristan Aurouet, Audrey Estrougo, Ludovic Colbeau-



Sophie Vonlanthen

Après *La Secte*, *Puissants & Miséreux*, *Chute d'une nation*, *Mécanique Instable* et *Criminel*, c'est la sixième fois qu'elle joue dans une pièce de Yann Reuzeau. Récemment, elle a joué dans *Only Connect*, une pièce de Mitch Hooper, et dans *C'est pas la fin du monde*, de Carlotta Clerici. Formée à l'Institut Lee Strasberg de New York, elle a joué entre autres dans *Sibylline*, de Noli, mise en scène Marianne Groves, *Femmes de Manhattan* de John Patrick Shanley, mis en scène par Mitch Hooper, *Inconcevable* écrit et mis en scène par Jordan Beswick. Elle est aussi co-fondatrice et co-directrice de la Manufacture des Abbesses.



L'équipe technique :

Lumières : Elsa Revol

Formée à l'ENSATT en section lumière, elle se forme aussi auprès d'André Diot en suivant les créations lumières des dernières mises en scène de théâtre ou d'opéras d'André Engel et de Roger Planchon. Elle collabore avec plusieurs compagnies issues des grandes écoles de cirque. Au théâtre, elle éclaire les spectacles de Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Olivier Coulon-Jablonka, Aymeric Lecerf. En 2007, Elsa rejoint le Théâtre du Soleil et conçoit la nouvelle installation électrique des différentes nefs de La Cartoucherie. Pour Ariane Mnouchkine, elle crée les lumières des *Naufragés du Fol Espoir*, puis de *Macbeth* et d'*Une chambre en Inde*. Après *De l'Ambition* et *Criminel*, ce sera sa troisième collaboration avec Yann Reuzeau.

Scénographie : Goury

Goury est architecte DESA depuis 1978

Il n'exerce l'architecture pour laquelle il a été formé que dans l'espace du spectaculaire.

D'abord avec les danseurs, pour qui il conçoit des espaces, (Verret, Nadj, Boivin...), puis au théâtre car il voulait se confronter aussi aux dramaturgies écrites (Adrien, Beaunesne, Benichou, Hiegel...). Il se tourne aussi vers les circassiens dont il respecte l'engagement physique et intellectuel (Anomalie, Mathurin Bolze, Zimmermann-de Perrot, Gaetan LévêqueAOC, Laurent Paretti, les Désaccordés, Giovanna D'Ettore la maison des clowns...).

Après *Criminel* en 2017, ce sera sa deuxième collaboration avec Yann Reuzeau.

Création vidéo : Mathieu Morelle

Graphisme, production, communication : Mathieu Morelle est le couteau-suisse de nombreux projets depuis 2004. En musique, il travaille aux côtés de **Damien Saez** qu'il accompagne en tournée et pour lequel il prend en charge les travaux graphiques et web, jusqu'à la création de la plateforme **Culture contre culture** en 2016. Au théâtre, il fait ses armes avec **Frédéric Andrau** au sein de la compagnie **La Main Gauche** (Fontenay-sous-bois) avant de devenir le compagnon de route d'artistes très différents : **Patrice Thibaud**, **Diastème**, **Laura Scozzi**, **François Rollin**, **Vincent Dedienne** (*S'il se passe quelque chose*).

Assistante : Clara Leduc

Comédienne, danseuse, et chorégraphe, elle a travaillé avec Yann Reuzeau comme comédienne sur *De l'ambition* puis comme assistante sur *Mécanique Instable*, et *Criminel*. En mars 2018 elle joue dans *Le Misanthrope* dans une mise en scène de Morgan Perez.

Affiche : Olivier Thévin (olivierthevin.com)